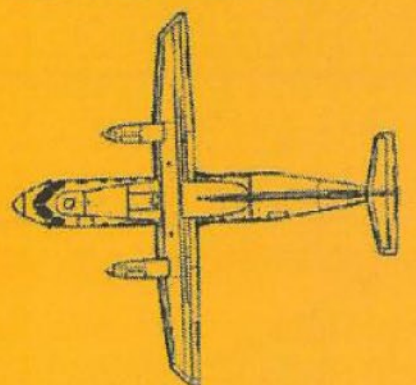


Photos : Frédéric Lert



**Caractéristiques techniques
Fairchild-Dornier 328JET**

- Envergure : 22,49 m
- Longueur : 20,92 m
- Hauteur : 24,1 m
- Masse maximale au décollage : 14,9 tonnes
- Masse à vide : 9,2 tonnes
- Distance de décollage : 1240 m
- Motorisation : deux turboréacteurs Pratt & Whitney Canada PW306B
- Capacité : 32 passagers
- Vitesse maximale : 750 km/h
- Rayon d'action : 1670 km
- Classement acoustique : chapitre 3 OACI

Le Fairchild-Dornier 328JET, une fusion étonnante

Né dans les années quatre-vingt-dix, le Fairchild-Dornier 328JET est la version équipée de deux réacteurs d'un appareil à hélices aux performances étonnantes.

Créé par l'avionneur bavarois Dornier, le Fairchild-Dornier 328JET fut construit à plus d'une centaine d'exemplaires au cours des années quatre-vingt-dix. En 1996, Dornier fut racheté par l'Américain Fairchild, ce qui donna naissance à ce nom double et au lancement d'une nouvelle gamme d'avions de moins de 100 places, dont le 328JET est le premier représentant.

Un modèle étonnant en fait, car l'appareil, qui vola pour la première fois en 1998, est remarquablement similaire à son prédécesseur à hélices : même silhouette très fluide et même voilure en forme d'aile de mouette. Sur le plan technique, la similitude est telle que les Dornier 328, qu'ils soient à hélices ou à réacteurs, sont assemblés sur une même chaîne de montage. En théorie, le client aurait en outre la possibilité de choisir, cinq mois avant la livraison, le type de motorisation souhaité.



Dans la pratique, le réacteur éclipse aujourd'hui complètement le turbopropulseur sur l'échiquier très mouvant du transport aérien régional, et le 328JET règne en maître dans les carnets de commandes de Fairchild-Dornier. L'appareil symbolise à merveille cette nouvelle race d'avions confortables et rapides, capables d'enlever une trentaine de passagers sur des étapes régionales d'une heure ou deux, à une vitesse proche de celle d'un Airbus ou d'un Boeing. Sa vitesse élevée permet de séduire une clientèle pressée tout en autorisant la multiplication des rotations dans une journée. Ainsi se rentabilise un appareil qui reste, à l'achat et en exploitation, toujours plus coûteux que ses cousins à hélices. <

F. Lert

Site Internet : www.fairchilddornier.com